

A-t'elle assez de ma Rivale ?

Non, s'il ose garder ses sentimens ingrats,
Si toujourns il perd la memoire
De ce que j'ay fait pour sa gloire,
Il aime ses Enfans, ne les épargnons pas.
Ne les épargnons pas ! ah, trop barbare Mere !
Quel crime ont-ils commis pour leur percer le
sein ?

Nature, tu parles en vain.

Leur crime est assez grand d'avoir Jason pour
Pere.

Quel desespoir m'aveugle & m'emporte con-
tr'eux ?

Leur âge permet-il cet affreux parricide,
Et font-ils criminels pour estre malheureux ?

Quoy, je craindray de punir un perfide !

De ses vœux triomphants ma mort seroit l'effet !
Oublions l'innocence, & voyons le forfait.

Une indigne pitié me les fait reconnoistre ?

C'est mon sang, il est vray, mais c'est le sang
d'un traître.

Puis-je trop acheter, en les faisant perir,
La douceur de le voir souffrir ?

SCENE II.

CRE'USE, MEDE'E, NERINE.

CRE'USE.

SI la pitié vous peut trouver sensible,
Voyez une Princesse en pleurs,
Qui vient vous demander la fin de ses malheurs :
A vostre Art rien n'est impossible.

Pour